

CARNET EDITORIAL

J'ai l'insigne honneur de présenter au public québécois le premier numéro de la revue Immobilière et Industrielle.

Bien peu de personnes savent ce qui se prépare actuellement pour Québec mais il n'y a que les pessimistes et les rétrogrades qui sont en arrière de leur temps pour ne pas avoir confiance en l'avenir de leur ville qui vient d'entrer dans une ère de progrès remarquable.

Trop longtemps nous nous sommes endormis le cœur content du petit train-train de notre cité. Trop longtemps nous nous sommes laissés aller au petit bonheur de la vie. Trop longtemps nous avons cherché à faire accourir les étrangers à Québec en les invitant à venir admirer notre ville avec ses monuments de pierre, ses murs lézardés, ses souvenirs historiques et sa terrasse idéale.

On ne s'occupait pas de la ville commerciale et industrielle. Chacun faisait sa petite affaire à la bonne "franquette", on mettait de la politique dans tout et partout.

Les étrangers disaient bien en arrivant chez eux que Québec était une ville remplie de bons souvenirs, que notre population était hospitalière, mais il était bien rare d'en voir un proclamer qu'il avait trouvé ici des "business men".

Il me souvient toujours de ce dard que nous décochait un journal de Montréal après que nos concitoyens eussent obtenu la faveur des capitaines de vaisseaux de ne plus faire jouer leurs sirènes. "Ne réveillez pas les Québécois qui dorment!" avait-il écrit avec beaucoup de raison.

Oui, avouons-le sincèrement, nous avons dormi trop longtemps et aujourd'hui il nous faut sortir de notre état léthargique, il nous faut abandonner nos rêves d'or, il nous faut se donner la main pour faire un nouveau Québec, un Québec commercial et industriel plus grand et plus prospère.

L'ère de prospérité vient de souffler sur notre ville, unissons nos cœurs et nos bras, en avant Québec, ville historique, mais avant tout industrielle et commerciale.

Avant cinq ans, il faut que notre cité ait repris le temps perdu.

Arrière les pessimistes et les rétrogrades. Comme saint Thomas faisons-leur toucher du doigt ce qui se fait depuis quelques années et sur ce, je demanderais aux agents d'immeubles, à ceux-là qui font le progrès d'une ville, de faire monter dans leur auto, ces gens arriérés et les promener dans tous les quartiers de notre ville pour leur faire voir que Québec n'est pas toujours tel ils l'ont connu, mais une cité où les nouvelles maisons surgissent comme par enchantement.

Si les agents suivent mon conseil, ils devront choisir l'auto le plus résistant, car il y en a de ces pessimistes et de ces rétrogrades!

En effet, lorsque l'on dit à ces personnes que dans cinq ans, plus de cinquante millions de dollars seront dépensés en travaux publics dans Québec, ils lèvent les épaules et vous regardent avec un air qui veut dire: Viens donc pas me "bourrer" toi.

Si vous leur annoncez que d'ici à cinq ans, notre popu-

lation sera de 100,000 âmes, soyez positifs que vous serez un "farceur" à leurs yeux et à leurs oreilles.

Ils s'en iront à Montréal ou ailleurs et quand on leur demandera comment se porte notre vieille cité? ils répondront: "C'est toujours la même chose chez nous. Vous savez que Québec commence par une mauvaise lettre et ça finira de même.

Pauvres affligés, ils font réellement pitié et c'est dû à eux si nous n'avons pas encore pris un essor plus vigoureux vers le grand succès, vers la bonne prospérité.

La Revue Immobilière et Industrielle cherchera chaque mois à démontrer à ces personnes par des chiffres irréfutables et des faits précis que notre ville progresse rapidement. Que la propriété prend chaque jour une plus grande valeur et que nos industries sont vraiment florissantes.

La Revue que j'ai le plaisir de présenter aujourd'hui à mes concitoyens sera pour les hommes d'affaires un guide consciencieux et un conseiller indispensables. Il sera pour tous un miroir fidèle où se reflèteront toutes les transactions immobilières les plus importantes ainsi que les opérations de nos manufactures.

Je remercie tous ceux qui veulent bien m'aider à la tâche que j'entreprends. Je sollicite le concours de tous sans esprit politique. Vu ma jeunesse, on me pardonnera mes fautes par de bons conseils. Je ferai tout en mon possible pour apporter à ma revue les améliorations possibles.

A tous, je dis merci et un cordial aurevoir.

PHILIPPE ROY.

UN GRATTE-CIEL A QUEBEC

Nous donnons sur notre couvert la photographie d'un gratte-ciel de 10 étages appartenant à la Dominion Fish & Fruit, compagnie formée de trois de nos hommes les plus en vue de cette ville, nous avons nommé MM. Israël Montreuil, Joseph Simard et Joseph Napoléon Beaumont, échevin de la cité.

Ce superbe édifice se dresse majestueusement sur la rue St-Pierre dont il est le plus bel ornement. Il a une hauteur d'environ 125 pieds. Construit par le Cie Bishop de Montréal, commencé au mois de mars 1912.

Le département des Postes a établi un grand bureau de poste dans le soubassement et la bourse de M. Dohan a pris le second étage. Tout le reste de la bâtisse est réservé pour des bureaux et ils sont vraiment luxueux pour le prix assez modique de leur location.

Plus d'une centaine de compagnies différentes y ont logé leurs représentants et il reste encore de très jolis bureaux à louer.

Tout est en marbre et le confort le plus absolu s'unie au plus grand modernisme. C'est le temple du Commerce par excellence qui fait réellement honneur à notre ville.